

2ème partie : DIEU FAIT ALLIANCE AVEC SON PEUPLE (Exode 19-40)

CHAPITRE 19 DU LIVRE DE L'EXODE : L'alliance et la rencontre

Le décor, la montée vers Dieu :

Exode 19,1-2 : Le troisième jour à compter de leur sortie d'Egypte, jour pour jour, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï.(..) Israël campa là, en face de la montagne.

Du chapitre 19 du livre de l'Exode jusqu'à la fin, au chapitre 40, les Israélites campent dans le désert du Sinaï, face à la montagne.

On voit alors Moïse tantôt monter vers Dieu qui l'appelle, tantôt descendre vers le peuple.

Moïse monte tantôt seul (19,3 ; 19,20 ; 24,15; 34,4), tantôt accompagné d'Aaron ou de « Josué son auxiliaire » et parfois des anciens (19,24 ; 24,9 ; 24,13).

Ce Dieu qui l'appelle depuis la montagne n'est pas n'importe quel dieu, il est identifié, c'est *YHWH*, le Seigneur, le Dieu d'Israël, le Dieu de l'alliance avec les Pères, Abraham, Isaac et Jacob : *Verset 3 : Moïse monta vers Dieu (ha-Elohim) ; le Seigneur (YHWH) l'appela de la montagne.*

Sans doute faut-il voir dans ces mouvements de montée et de descente, une allégorie : tantôt « en haut », inlassable chercheur de Dieu, Moïse s'élève spirituellement ; tantôt « en bas », il est au milieu de son peuple pour lui répéter les paroles du Seigneur.

Dieu parle

Dans les chapitres 19 à 40 du livre de l'Exode, le récit est entremêlé de longs discours de Dieu. Dieu parle beaucoup. Il parle à Moïse, et il parle directement au peuple ; Moïse répond à Dieu et parle au peuple ; le peuple répond à Dieu par l'intermédiaire de Moïse.

Dieu est en dialogue avec son peuple...

Dieu rappelle son action de salut envers Israël et propose une alliance :

Ex 19, verset 4 : Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Egypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et je vous ai fait venir à moi.

Dans la Bible, l'image de l'aigle est ambivalente :

- Négative lorsqu'il s'agit de l'aigle qui fond sans bruit sur sa proie et la détruit (Dt 28,49 ; Jérémie 4,13 ; Lamentations 4,19)

- Positive lorsqu'il s'agit de l'aigle qui protège ses petits comme dans ce verset d'Exode 19.

L'aigle est l'oiseau qui vole plus haut que tous les autres oiseaux. Il peut donc sans danger prendre ses petits sur son dos, sans crainte d'un prédateur (c'est le cas lorsque les petits aiglons apprennent à voler). On retrouve cette image en Deutéronome 32,11 : ¹⁰[Le Seigneur] a trouvé [son peuple] dans un pays désert, dans un chaos hurlant et aride ; il l'entourait, il prenait soin de lui, il le gardait comme la prunelle de son œil, ¹¹pareil à l'aigle qui excite sa nichée, tournoie au-dessus de ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.

L'aigle est aussi l'oiseau le plus rapide. Le verset 4 d'Exode 19 suggère la rapidité avec laquelle le Seigneur a libéré son peuple de l'oppression et de la détresse dans laquelle il vivait « en Egypte ». Cette libération est aussi morale : les enfants d'Israël ont été arrachés du monde païen pour être transportés « vers des hauteurs où les hommes se sentent libérés des chaînes du mal... libération de l'esclavage des passions et des mauvais instincts »⁶

6 Elie Munk, La Voix de la Thora – L'Exode, p.269

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus a développé elle aussi cette image de l'aigle dans ses prières :

- Elle se compare à un petit oiseau menacé par les vautours et protégé par « les anges et les Saints » : « Les vautours, images des démons, le petit oiseau ne les craint pas, il n'est point destiné à devenir leur proie, mais celle de *l'Aigle qu'il contemple au centre du Soleil d'Amour.* » (Ms B,5rv)

- Elle est éblouie d'avoir découvert Dieu Père, semblable à l'aigle... : « Aussi longtemps que tu le voudras, ô mon Bien Aimé, ton petit oiseau restera sans forces et sans ailes, toujours il demeurera les yeux fixés sur toi, il veut être fasciné par ton regard divin, il veut devenir la proie de ton Amour... Un jour, j'en ai l'espoir, *Aigle Adoré, tu viendras chercher ton petit oiseau,* et remontant avec lui au Foyer de l'Amour, tu le plongeras pour l'éternité dans le brûlant Abîme de Cet Amour auquel il s'est offert en victime... » (Ms B,5v)

Proposition d'alliance :

Ex 19, verset 5 : *Et maintenant, si vous écoutez vraiment ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez <mon bien propre> <ma part personnelle> <pour moi un trésor> parmi tous les peuples – car toute la terre m'appartient.*

Entre les crochets < >, je propose trois traductions possibles d'un même mot hébreu (*ségoula*).

- Ce mot désigne le trésor royal : en 1Chroniques 29,3 et Qohélet 2,8
- Ce même mot est appliqué au peuple à plusieurs reprises dans le livre du Deutéronome (Dt 7,6 ; 14,2 ; 26,18), dans le psaume 135 verset 4, et dans le livre de Malachie 3,17.

Primitivement, c'était peut-être la part du butin de guerre que le chef ne met pas en partage, mais se réserve à lui-même⁷.

Ex 19, verset 6 : *Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux fils d'Israël.*

- Royaume de prêtres : un royaume dans lequel chaque membre est un prêtre et est donc apte à s'approcher de Dieu et à le servir. Voir Exode 24,5 : *Moïse envoya de jeunes Israélites* – et non des prêtres – *offrir des holocaustes et des sacrifices de paix au Seigneur.*

- Nation sainte, ou peuple saint : un peuple consacré à Dieu, qui vit en intimité avec Dieu ; un peuple qui a pour objectif la perfection morale...

Verset 7 : Moïse appelle les anciens du peuple et leur rapporte tout ce que le Seigneur a dit

Verset 8 : la réponse du peuple : *Tout le peuple répondit ensemble : Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons*

- Une **réponse unanime** et **immédiate**

Israël s'engage à rester fidèle à l'alliance, à servir le Seigneur (« royaume de prêtres ») et à tendre à la perfection morale (« nation sainte »), avant même de savoir en détail ce que le Seigneur va lui demander. D'après Elie Munk, la libération de l'esclavage en Egypte (qui est aussi une libération morale, voir plus haut) a rendu le peuple d'Israël apte à accepter la Torah du Seigneur sans discuter, contrairement aux nations païennes.

Un midrash raconte en effet que Dieu a d'abord proposé sa Torah à chacune des 70 nations issues de Noé, avant de la proposer à Israël. Les unes après les autres, les nations demandent en quoi consiste la Torah et Dieu explique : « Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu que moi, tu ne

⁷ Note de la TOB

te feras pas d'image, tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur pour tromper, souviens-toi du sabbat, honore ton père et ta mère, tu ne commettras pas de meurtre, etc ». Mais les nations trouvent cela trop exigeant, et elles refusent. Alors le Seigneur propose sa Torah à Israël qui, avant même d'en connaître les termes, s'engage à mettre en pratique la parole du Seigneur et à être pour lui un royaume de prêtres et une nation sainte.

Ce midrash est une réflexion sur l'empressement d'Israël à adhérer à la Torah, mais l'idée que celle-ci n'est pas réservée à Israël seul, est intéressante.

Israël aura l'occasion de renouveler son adhésion : voir Josué 24,16-24.

LA THÉOPHANIE D'ALLIANCE (Ex 19,9-25)

Verset 9 : Je viens à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai et qu'il mette pour toujours sa foi en toi.

Cette **épaisse nuée** est une image de la **présence de Dieu**, pour le peuple : comme la nuée qui accompagnait Israël pendant la sortie d'Égypte et la traversée de la mer ; comme le brouillard dans lequel Dieu donnera les dix paroles, au chapitre 20 ; comme la nuée lumineuse lors de la transfiguration de Jésus, dans l'évangile de Matthieu (Mt 17,4).

A l'inverse, un peu plus loin dans le livre de l'Exode, il n'est plus question de nuée. Ex 33,11 : *Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami.* Et au livre des Nombres (Nb 12,8), le Seigneur affirme qu'il parle à Moïse dans une *claire vision, sans énigmes*, et que Moïse peut *contempler la forme même du Seigneur*.

Comment comprendre que Moïse puisse voir Dieu clairement, et que le peuple ne le puisse pas ? Maïmonide⁸ explique que « ce grand voile (= la nuée) vient s'interposer toutes les fois que notre intelligence désire percevoir Dieu. » Cela est dû à l'opacité de notre être ; point de ténèbres en Dieu.

La suite du verset (*afin que le peuple entende...*) témoigne d'une **densité d'amour très forte** entre Dieu et son peuple. En quelque sorte, Dieu accède au secret désir du peuple d'entendre ses paroles par lui-même et pas seulement par l'intermédiaire de Moïse. Les commentaires rabbiniques rapprochent ce désir d'un verset du Cantique des Cantiques (Ct 1,2) : *Qu'il m'embrasse des baisers de sa bouche.* C'est un moment unique dans la relation entre le peuple et Dieu. Au chapitre suivant, quand Dieu énonce les dix paroles dans le tonnerre, les éclairs et le son de la trompe, le peuple dit à Moïse exactement l'inverse : *Parle-nous toi-même et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourrions (Ex 20,19).*

Il faut malgré tout souligner, dans les deux chapitres, 19 et 20, de l'Exode, la bonne disposition du peuple : *tout ce que le Seigneur a dit nous le ferons (19,8) et parle et nous écouterons (20,19).* C'est l'attitude que Dieu aime, comme il le dit lui-même dans le livre du Deutéronome (Dt 5,29) : *Ah ! S'ils pouvaient conserver en tout temps cette disposition à me craindre et à garder mes commandements !*

Versets 10-11 : Va vers le peuple ; consacre-le aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour, le Seigneur descendra, sous les yeux de tout le peuple, sur le mont Sinäi.

La **pureté physique et morale** a une grande importance dans le judaïsme traditionnel. Elle permet de s'approcher de Dieu sans craindre de le mettre en colère.

8 Rabbin du 12^e siècle, né à Cordoue ; il a dirigé la communauté juive d'Égypte

Le prophète Esaïe exprime sa crainte, face à une vision de la gloire de Dieu : *Malheur à moi ! Je suis perdu car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des Armées ! (Es 6,5).*

Versets 12 : *Tu fixeras au peuple des limites tout autour, en disant : Gardez-vous de monter dans la montagne ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera mis à mort.*

Il s'agit de **garder une distance** entre Dieu et le peuple. Pourquoi ?

- Quand Dieu descend au sommet du mont Sinaï (v.18), toute la montagne devient sainte.
- Plus encore, le peuple doit savoir de façon certaine que les paroles qu'il va entendre :
 - ne viennent pas de lui-même mais de quelqu'un qui est face à lui, à distance ;
 - ne viennent pas de Moïse : Moïse devra rester en bas de la montagne, avec le peuple, pendant que Dieu parlera (il ne faudrait pas que le peuple divinise Moïse!) ;
 - et ainsi le peuple pourra être certain que c'est son Dieu qui parle.

C'est une originalité du peuple juif : il est le seul peuple de la terre qui ne s'est pas donné à lui-même la loi qui le constitue. La loi juive n'est pas issue du peuple. La religion juive n'est pas le fruit de l'imagination humaine, elle est donnée par Dieu. La Torah ne vient pas de l'homme, mais de Dieu.⁹

Le peuple vient de montrer son amour enthousiaste pour Dieu, en s'engageant, mais Dieu lui demande un retenue. Amour et crainte se complètent et s'harmonisent.

Une double limite imposée au peuple :

- ne pas gravir la montagne
- ne pas toucher la montagne

La 2^e interdiction pourrait suffire ! Elle vient renforcer la première pour aider le peuple à ne pas la transgresser par inadvertance. Cela s'appelle : « Faire une haie à la Torah », et c'est resté un principe très fort du judaïsme. On le retrouve dans la pratique des pharisiens au temps de Jésus : eux aussi renforcent les interdictions... Jésus leur reproche de faire porter aux gens des fardeaux trop lourds...

Ce dispositif est complété par le verset 23 : *Fixe des limites autour de la montagne et consacre-la.*

Il y a donc un double système de limites :

- limites morales autour du peuple (verset 12) ;
- limites d'ordre matériel autour de la montagne (verset 23).

Versets 10.14.15 : *la sanctification du peuple.*

En quoi consiste-t-elle ?

- Lavage des vêtements → auquel on a ajouté par la suite l'immersion, le bain rituel
- préparatifs (*soyez prêts*) → s'abstenir de tout péché
- chasteté → *ne vous approchez pas d'une femme*

Le peuple se prépare pour des épousailles : « Israël est la fiancée avec laquelle la Chéhina (= la présence de Dieu) va conclure **une alliance d'amour** au jour de la Révélation. » (Talmud de Babylone, Traité Tanhouma).

Dans le livre de Josué, avant la traversée du Jourdain, le peuple reçoit l'injonction de garder une distance avec le *coffre de l'alliance* porté en tête de cortège (Jos 3,3), et de se consacrer car *demain le Seigneur fera des choses étonnantes parmi vous* (Jos 3,5).

9 Elie Munk, La Voix de la Thora – L'Exode, p.276

Versets 16-18 : La rencontre

Pour décrire la manifestation de Dieu, le rédacteur utilise des images : violent orage, tremblement de terre, fumée comme celle d'un brasier, *parce que le Seigneur était descendu dans le feu* (verset 18 ; cf le buisson ardent d'Exode 3,2). Tout le contraire de l'expérience du prophète Elie, que Dieu conduit au Sinaï et qui passe une nuit fort agitée, dans l'ouragan, le tremblement de terre et le feu... mais Dieu n'était ni dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu (1R 19).

On assiste à un double mouvement : *Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu* (v.17). Le camp est le lieu de la sécurité, de la vie quotidienne : c'est de cela que Moïse tire le peuple. Hors du camp, le peuple est disponible pour une rencontre.

Pour que la rencontre ait lieu, il faut que les deux protagonistes sortent de leur demeure. Dieu vient lui aussi à la rencontre du peuple « comme un fiancé qui sort à la rencontre de sa fiancée » (Rachi). Les commentateurs en ont déduit que le don de la Torah s'est fait le jour du shabbat, parce que c'est le jour de la rencontre entre Dieu et l'homme, le jour où l'homme laisse ses activités quotidiennes pour être totalement disponible à Dieu. C'est aussi le jour réservé à l'union des époux.

Versets 16 et 19 : le son de trompe, la voix du shofar

Le shofar est une corne de bélier utilisée dans la liturgie juive. Il représente la voix de Dieu qui appelle l'homme. Le peuple doit comprendre que son Dieu n'est pas le dieu de l'orage, il n'est pas le dieu Baal. Le Seigneur a sa propre voix, et elle est de plus en plus forte, elle domine le tonnerre, l'orage, et le tremblement de la montagne.

v. 19 : *Moïse parlait et Dieu lui répondait par une voix.*

Fait rare dans la Bible, Moïse a l'initiative du dialogue...

Quant à Dieu, il s'exprime exclusivement par la parole, le livre du Deutéronome le dit clairement : *Le Seigneur vous a parlé du milieu du feu, et vous l'entendiez, mais vous n'aperceviez aucune forme. Il n'y avait rien d'autre que la voix.* (Dt 4,12). Seul Moïse a eu le privilège de voir *la forme du Seigneur* et de parler avec lui face à face, *bouche à bouche* dit le texte hébreu (Nb 12,8).

De là vient l'interdiction des images, exprimée pour la première fois au chapitre 20 du livre de l'Exode, et qui sera bien souvent rappelée par les prophètes.

Versets 20-25 : derniers préparatifs, derniers allers-retours de Moïse (Dieu lui dit : « monte... », « descends... ») avant le don de la Torah au chapitre 20.